

**SOCIAL**

## Déconfinement : la CFDT opposée à une reprise « à tout crin », selon Laurent Berger

La CFDT est opposée à « une reprise d'activité à tout crin » mais ne la juge « pas illogique » dès lors que la santé et la sécurité des salariés sont assurées, a déclaré dimanche son secrétaire général Laurent Berger.

« **L**a CFDT ne veut pas une reprise d'activité à tout crin, peu importe les conditions [...], la CFDT dit qu'il faut sécuriser la santé et la sécurité des travailleurs et qu'il n'est pas illogique que l'activité reprenne dans un certain nombre de cas quand c'est assuré », a indiqué M. Berger sur *Radio J*, citant en exemple l'usine Toyota d'Onnaing (Nord), qui vient de redémarrer sa production.

Laurent Berger a identifié le dialogue social comme condition au succès du déconfinement, et comparé le cas de Toyota à celui d'une autre entreprise, Amazon. Le géant logistique a fermé ses entrepôts alors que la justice française a donné raison aux syndicats lui réclamant une réelle évaluation des risques liés à l'épidémie.

« Dans l'une (de ces entreprises, NDLR), il y a eu de longues discussions sur la façon dont on reprend l'activité, sur les gestes barrière, sur l'organisation du travail ; dans l'autre, aucun dialogue social », a-t-il estimé.

Alors que la levée du confinement approche, le secrétaire général de la CGT-Cheminots, Laurent Brun, a laissé entendre vendredi que les agents de la SNCF pourraient refuser le travail faute de mesures sanitaires suffisantes pour les protéger.

Pour la CFDT, « l'idée n'est pas de commencer à brandir des menaces de ne pas faire fonctionner les services publics de transport [...] mais c'est d'abord de s'assurer que les moyens de protection des travailleurs sont réunis », a souligné M. Berger. « Là où ça ne sera pas



Le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, le 13 février 2020 à Paris. (Photo : © Stéphane DE SAKUTIN / AFP)

suffisant, la CFDT n'a aucun état d'âme à dire qu'on ne peut pas reprendre l'activité », lorsqu'il n'y a « pas d'efforts de l'entreprise », a-t-il ajouté.

Concernant le retour des élèves à l'école, le numéro un de la CFDT s'est en outre dit « perplexe » sur le principe du volontariat évoqué par le gouvernement. Il a appelé à discuter « avec l'ensemble des professionnels » pour éviter toute décision « unilatérale ».

Interrogé sur le comité de suivi des mesures de soutien financier aux entreprises confrontées à l'épidémie de Covid-19, qui vient d'être créé et n'est composé d'aucune organisation syndicale, Laurent Berger a dénoncé « une aberration totale ».

« La CFDT ne remet pas en cause l'aide aux entreprises mais il est hors de question que, dans le suivi de ces aides, il n'y ait pas de représentants des travailleurs », a-t-il affirmé, en demandant que « des organisations

syndicales soient présentes dans ce comité ». Ce dernier, présidé par l'économiste Benoît Coeuré, comprend 14 membres parmi lesquels des représentants du patronat et d'associations d'élus.

À propos des grandes réformes, M. Berger a estimé qu'il faudra « renoncer à la réforme de l'assurance chômage comme à celle des APL », tandis que « celle des retraites va tomber, de fait », face au coût de la crise provoquée par l'épidémie de Covid-19, même si la CFDT reste favorable à un système universel de retraite qu'elle juge « plus juste ». ■

---

Un article de l'AFP  
publié sur le site [Orange.fr](https://www.orange.fr)  
dimanche 26 avril 2020

---

**Note :** L'article original est à lire sur le site : [orange.fr](https://www.orange.fr)